



**TROMSØ, EN NORVÈGE,  
EN HIVER,  
POUR LA SEPTIÈME FOIS...  
LA DEUXIÈME FOIS  
EN FÉVRIER...**



**du 16 au 24 février 2024**

**Robert Chalmas  
Violaine Kaeser**



En ce vendredi 16 février, nous allons repartir à Tromsø, au nord de la Norvège. C'est la septième fois que nous y allons en hiver, la dernière fois, c'était avant le Covid, en 2019. Nous étions quatre : Rachel, Gilberte, Robert, et moi.

C'est mon pote floriculteur Thierry qui a la gentillesse de m'accompagner à l'aéroport : merci à lui. Avant 10 heures, nous nous retrouvons, à l'aéroport, avec Robert.

Nous sommes en classe « Plus », c'est-à-dire « business ». Nous devons malgré tout faire une queue assez longue au guichet d'enregistrement et c'est à nouveau le cas à la sécurité. Au bout du compte, il nous faudra une heure pour faire les formalités.

Nous allons boire un jus et manger quelque chose. Notre avion est annoncé avec trois quarts d'heure de retard.

Nous rejoignons le « gate » et sommes enfin appelés. Nous quittons Genève-Cointrin sous le soleil avec une heure de retard.

Notre vol vers Oslo se passe bien, mais nous sommes très vite dans les nuages.

Arrivés dans la capitale norvégienne, nous arpentons le couloir de l'aéroport Gardermoen. Au passage, nous voyons un restaurant « Fjøla », qui doit être le même nom que mon prénom islandais Fjóla.

Nous essayons d'atteindre au plus vite notre nouveau « gate ». Nous n'avons pas beaucoup de temps. L'endroit est bondé, et on ne peut pas s'asseoir. Aucune info sur notre deuxième vol ne figure sur le panneau.

Nous devons partir à 16 h 40. Subitement, à 16 h 50, on nous fait monter dans l'avion. Il pleut des cordes à Oslo, mais il a dû neiger plus tôt dans la journée.

Au moment où nous pensons être prêts au départ, nous devons faire dégivrer l'avion. Finalement, c'est à nouveau avec une heure de retard que nous quittons Oslo.

Au-dessus des nuages, nous voyons pendant un bon moment la ligne d'horizon teintée de rouge et d'orange, signalant le soir qui tombe inexorablement.

Nous ne sommes pas au bout de nos peines.

Arrivés à Tromsø, nous constatons qu'il neige. Il y a des travaux partout dans l'aéroport et nous ne reconnaissons plus rien. Après avoir longé de longs couloirs, remplis de barrières de chantier, nous atteignons un nouveau tapis à bagages.

Nous attendons pas mal de temps avant de voir apparaître nos valises. Ouf, elles sont là ! Puis, il faut chercher le stand de notre loueur de voitures, qui n'est plus au même endroit non plus.



Nous avisons un poteau avec un écriteau annonçant que c'est à l'extérieur. C'est franchement mal organisé. J'envoie Robert dans un petit bâtiment, avec les documents de location, pendant que je garde les valises et les sacs dehors. D'autres touristes font la même chose. La neige redouble... Ce n'est pas top !

Enfin Robert ressort, environ une demi-heure plus tard. À grand-peine, nous poussons ou tirons nos bagages dans la neige, avant de découvrir « notre » voiture, une Toyota.

Nous filons vers Tromsø et allons découvrir un parking gratuit pour les loueurs de voitures. Pas simple d'y accéder et d'en ressortir, mais il y a de la place. On part vers l'hôtel « Clarion Collection With », en face de l'hôtel « Aurora » où nous sommes allés souvent. Nous déchargeons les bagages. On fait rapidement le check-in, et Robert va parquer le véhicule.

Nous admirons l'ours blanc qui nous souhaite la bienvenue dans le hall d'entrée de l'hôtel.

Nous allons vite acheter des boissons à l'ancien « Narvesen », devenu « Seven Eleven », buvons une tisane du soir et allons nous coucher. J'ai beaucoup de peine à m'endormir, et mes bras me font mal.



En ce samedi 17 février, on a décidé d'aller manger le petit-déjeuner à 9 heures, car la journée de vendredi a été dure.

Malgré tout, je me réveille hyper tôt, car je n'arrive plus à dormir. J'ai tellement mal aux bras, car j'ai porté de trop lourdes charges la veille.

Nous prenons un sympathique buffet du petit-déjeuner et remontons une heure plus tard.

Il neige, ça s'arrête, il y a une éclaircie, ... et il neige à nouveau. Le temps est très changeant.

Dès qu'il y a une éclaircie, nous admirons le port, la ville, et nous avons la chance d'apercevoir des eiders à duvet nageant tout près de nous.



Vers 11 heures, nous allons à la voiture qu'il faut déblayer. Robert prend des photos, sur les conseils du loueur, afin que l'on ne nous accuse pas d'avoir causé tel ou tel dégât.

Nous prenons la route de Kvaløya, car nous avons envie d'aller à Eidkjosen au magasin « Eide Handel » où nous trouvons toujours des trucs sympas.

Passé le tunnel, le soleil qui brillait au départ de Tromsø se transforme en monstre averse de neige. Nous avons quatre roues motrices, alors que les années précédentes nous avions des pneus cloutés. Dans les giratoires, ça glisse. Il faut donc être particulièrement prudents.

Nous arrivons au « Eide Handel » et achetons des boissons, des fruits, des salamis de renne à rapporter en Suisse et nous voyons la pub de Roger Federer pour les machines à café Jura.



La caissière est française et elle nous dit que le magasin va subir des transformations, l'année prochaine. Ce commerce existe depuis avant 1950 et est tenu par une même famille, de génération en génération. Sympa !

Nous rangeons nos courses dans la voiture et allons croquer un morceau à la cafétéria. C'est toujours bon et pas cher.



Nous repartons vers Tromsø. Les couleurs sont belles en approchant de la ville du Nord.

Nous allons nous parquer dans le parking autorisé, puis décidons d'aller visiter le musée des trolls.

Nous passons un très chouette moment, didactique et pédagogique. Une belle découverte autour de ces figures typiques du Nord.



Nous nous amusons à nous « déguiser » en trolls... et nous admirons tous ces petits êtres de légendes...



À notre sortie, il neige à gros flocons.

Puis, le soleil revient...

Un bateau du Hurtigruten, le « Kong Harald », que nous avons déjà vu par le passé, fait retentir la corne de brume, pour annoncer son arrivée dans le port.

Nous voyons aussi un autre bateau, le « Vestland Explorer », affrété par « Grands Espaces ». C'est avec cette compagnie que nous avons fait notre croisière autour du Svalbard, en été 2016.

Et la Lune est déjà levée...



Comme la neige est un peu moins drue, nous profitons encore d'aller faire un saut dans l'ancien office du tourisme transformé en grande boutique de souvenirs.

À notre retour à l'hôtel, nous allons boire une tisane et manger un morceau de gâteau, car c'est l'heure du « fika ».

Nous passons un moment dans la chambre, avant d'aller prendre le repas du soir, sous forme de buffet. C'est très bon.

Après le repas, nous buvons une tisane, avant d'aller dormir.

En ce dimanche 18 février, il neige, et il a neigé une partie de la nuit. Nous nous retrouvons à 9 heures avec Robert pour aller prendre le petit-déjeuner.

On annonce de la neige pour la journée, avec quelques arrêts par intermittence.

Le buffet du petit-déjeuner est très sympa.

Nous nous donnons ensuite rendez-vous à 10 h 30 pour aller faire un tour à pied. Aucun déplacement en voiture n'est prévu, vu la neige.



Nous arrivons alors vers la voiture, recouverte d'une bonne quinzaine de centimètres de neige. Nous décidons de la déblayer et d'aller ensuite la mettre au parking souterrain. Cela va nous coûter quarante francs par jour, mais elle sera protégée, car on annonce beaucoup de précipitations.

Nous gagnons le parking Fjellet et ressortons, à pied, près de la bibliothèque.



Nous déambulons dans la ville et observons la quantité de neige qu'il y a. C'est aussi la « valse » des chasse-neiges. La cathédrale luthérienne est hélas fermée.



Nous nous rendons ensuite au nouvel office du tourisme, près du port des bateaux du Hurtigruten et nous trouvons des cartes postales, des timbres, et quelques sticks de renne. Par contre, il faut attendre de longues minutes pour pouvoir payer. Enfin, une dame s'occupe de nous, et elle parle le français, ce qui est appréciable.

En ressortant, la neige a cessé, pour quelques minutes...

Nous voulons passer au centre commercial Nerstranda, mais c'est fermé, vu que nous sommes dimanche.

Nous nous rendons alors au légendaire magasin de souvenirs, « the best souvenirs shop in Tromsø ». Nous trouvons un certain nombre de choses, puis nous ressortons. Il y a tellement de monde dans le magasin que nous ne pouvons pas tout voir.

En ressortant, il neige à nouveau.

Nous rentrons à l'hôtel vers 13 h 30, après avoir acheté un petit en-cas que Robert vient manger dans ma chambre. Je me contente de boire un peu et de croquer dans une mandarine.

À 15 heures, nous allons prendre le « fika », ce goûter sympa.

Puis, Robert s'en va faire un petit tour vers le nouveau quartier Vervet, alors que moi, je m'accorde une petite sieste réparatrice. Puis, je commence à écrire les cartes postales.



La cathédrale arctique est illuminée et c'est magnifique.

Après le repas du soir, nous buvons une tisane et allons nous coucher.

En ce lundi 19 février, je me réveille vers 7 heures. Notons que j'avais été tirée du lit à 5 heures, à cause du bruit de la déneigeuse. Il a neigé une grande partie de la nuit.

Je retrouve Robert à 8 h 30 pour aller prendre le petit-déjeuner. Le temps est vraiment neigeux.

Après avoir mangé, nous décidons d'aller au centre commercial Nerstranda pour aller acheter quelques souvenirs.



Ensuite, nous retournons au nouvel office du tourisme pour essayer de réserver une sortie « rennes ». Il nous faut attendre notre tour, soit presque trente minutes. Nous obtenons deux places pour une sortie « nourrissage » et « ambiance sami » pour mercredi en fin de matinée.



Au passage, nous admirons la statue de Roald Amundsen, couverte de neige.

Nous entrons ensuite à « Magic Ice », des sculptures de glace sur le thème de l'explorateur norvégien Roald Amundsen. Nous avons déjà vu un de ces « Magic Ice » à Svolvær, dans les îles Lofoten.

La température est maintenue à - 6 °C. On nous propose des ponchos, mais nous sommes assez habillés.



Un cocktail alcoolisé nous est proposé, afin de boire à la mémoire des anciens explorateurs. Santé ! Très chouette moment.





Nous apprenons qu'un nouveau « Magic Ice » vient d'être ouvert à Reykjavik : à visiter lors de mon prochain séjour, en juin.

Au retour, nous passons faire quelques courses à la Coop, avant d'aller boire quelque chose dans une des chambres.

À 15 heures, nous nous rendons au désormais traditionnel « fika ».

Ensuite, Robert va faire un tour en ville et vers le port, alors que moi j'envoie des messages, je bouquine un peu et dors un moment.

Il voit un macareux moine dessiné sur le mur d'un bâtiment. Moi, je ne l'ai pas vu, mais je pense à l'Islande, en découvrant sa photo.



Nous nous retrouvons pour le repas du soir, suivi de la tisane du soir.

En ce mardi 20 février, nous nous retrouvons à 8 h 30 avec Robert. Il a neigé entre dix et quinze centimètres durant la nuit.

La journée est annoncée sans neige, donc nous décidons d'aller rechercher la voiture dans le parking souterrain.

C'est ce que nous faisons en partant un peu après 10 heures. Certains trottoirs sont dans un état déplorable.



Il faut bien regarder où on met les pieds, si on ne veut pas se retrouver « les quatre fers en l'air ».

Nous retrouvons notre Toyota, traversons le pont vers Tromsdalen et prenons la direction d'Oldervik. Il y a du soleil et la vue est belle.

Hélas, après quarante-cinq minutes de route environ, un énorme chasse-neige bloque la route et le chauffeur nous annonce qu'on doit faire demi-tour, car un convoi exceptionnel va passer d'ici une quarantaine de minutes et la route va être fermée dans notre sens.

Du coup, demi-tour en évitant la haute neige et retour vers Tromsø.



Au bout de quelques minutes, nous nous arrêtons vers un camp sami, où des animations ont lieu avec des rennes. Nous y étions venus, il y a cinq ans, avec Rachel, Gilberte, Robert. On observe les rennes entre deux tas de neige, avant de reprendre la route.



À Tromsdalen, nous posons la voiture, afin d'aller voir la cathédrale arctique, la célèbre « Ishavskatedralen ». Mais nous ne pouvons pas entrer, car il y a un service funèbre.



Nous profitons de regarder la vue sur le port et la ville.

Puis nous filons vers le point « Chalmers-Kaesar » où nous avons souvent pu observer des aurores boréales. L'espace est dégagé, mais la glace est vive. Aurons-nous la possibilité d'y venir d'ici la fin du séjour ? Nous l'espérons.



Nous rentrons ensuite sur Tromsø et allons nous parquer sur le parking autorisé par le loueur.

Nous regardons l'arrivée du bateau du Hurtigruten et observons le bateau « Fred Olsen Cruise ». Nous admirons les maisons du port.



Nous achetons un petit en-cas que nous mangeons dans une de nos deux chambres, avant d'aller prendre le thé pour le « fika ».



Peu après, nous ressortons, mettons les crampons et partons à pied vers le nouveau quartier de Vervet. On regarde au passage les immenses tas de neige placés ici ou là.

On passe devant le « Skirri » où nous avons mangé du renne avec Rachel et Gilberte, puis on contourne le musée polaire, et voyons le buste de Roald Amundsen bien enneigé... ainsi que des chiens polaires en peluche dans un traîneau, avant de découvrir les nouveaux immeubles. Du bout, on voit le port, notre hôtel et les bâtiments environnants.



C'est une sympathique marche d'un peu plus d'une heure.

On voit un joli bonhomme de neige.

À notre retour, j'envoie des messages WhatsApp avec des photos et j'écoute de la musique de ma playlist. On annonce une couverture nuageuse de 100 %, donc ce n'est pas encore ce soir qu'on verra une aurore boréale.



Nous prenons le repas du soir à 18 heures, avant de boire une tisane.

Nous nous retrouvons à 8 h 30, pour le petit-déjeuner, avec Robert, en ce mercredi 21 février, car notre rendez-vous pour la sortie « rennes » est à 11 h 15, devant « Magic Ice ». Après le petit-déjeuner, nous avons du temps de battement. Je bouquine un peu et me prépare gentiment.

Un peu avant 11 heures, nous nous mettons en route. Nous sommes en avance. Les participants arrivent peu à peu.



Vers 11 h 20, le chauffeur du minibus arrive et nous embarquons. Nous roulons un peu plus d'une demi-heure sur la route 8 en direction de Kilpisjärvi.

Arrivés au camp sami, un Sami prénommé Mikkel, en tenue traditionnelle, nous accueille. Les champs face à nous sont couverts de rennes qui se précipitent vers nous.



Un pote du Sami nous présente du pain rassis de la veille, et nous nous baladons au milieu des cervidés.

C'est un moment trop chou. Il y a cinq ans avec Rachel et Gilberte, nous avons déjà eu la chance de pouvoir nourrir des rennes. Ils sont adorables, se précipitent vers nous et on arrive aussi à les caresser un peu. Un grand moment où je retrouve mon âme d'enfant.



Après un peu plus de trente minutes, le Sami nous invite à entrer dans un « lavvu » en bois. D'habitude, c'est une tente. Ici, c'est en dur, avec un feu qui brûle au centre.



Mikkel nous donne du café, excellent, qui a cuit dans le foyer, du pain sami et de la viande de renne séchée. Certains prennent du thé ou du bouillon. C'est très sympa, très convivial.

Notre hôte nous parle de son peuple et des quatre pays où on trouve ces autochtones, la Norvège, la Suède, la Finlande, la Russie. Il nous explique certaines choses autour des traditions, de l'élevage des rennes.

Mikkel possède plus de 400 rennes. Il nous parle aussi de la reproduction. Le temps du rut est en septembre et les femelles mettent bas en mai.

Notre Sami nous parle du chant sami, le joïk, et il entonne une de ces mélodies typiques.

Il nous explique que ce morceau parle de la nature. C'est beau. Cela ressemble très vaguement à notre yodel en plus doux, avec des mélodées. Pendant ce chant, mon esprit vagabonde.

C'est hélas bientôt l'heure du départ. On retrouve nos rennes dehors, sous la neige qui tombe dru.



Nous disons au revoir à Mikkel et nous suivons notre chauffeur qui nous repose 35 minutes plus tard, devant le « Magic Ice ». Le paysage est beau, d'un blanc immaculé. Les arbres ploient sous la neige.

De retour à Tromsø, on part vers la rue commerçante, histoire de « visiter » quelques magasins. Il faut vraiment marcher avec délicatesse.



Nous observons le bateau à quai : il semble être derrière un tas de neige. Drôle d'effet d'optique !

En passant dans le magasin de souvenirs sami, nous découvrons des objets et un glouton naturalisé, la « wolverine » comme on dit en anglais...



De retour à l'hôtel, nous prenons le « fika », avant de monter dans nos chambres. Nous avons un moment à disposition : j'envoie des SMS, j'en reçois, j'écoute de la musique et bouquine un peu.

Puis c'est l'heure du repas du soir, suivi de la tisane quotidienne.

C'est à nouveau à 8 h 30 que nous nous retrouvons avec Robert, pour le petit-déjeuner de ce jeudi 22 février.

La journée semble s'annoncer sous de meilleurs auspices.

Nous envisageons de monter en voiture au lac de Prestvannet et de faire une petite promenade.

Nous quittons l'hôtel à 10 heures et allons retrouver la voiture qu'il faut dégivrer. La glace est vive, sur le sol, et malgré les crampons, c'est assez acrobatique.





La montée sur les hauts de la ville est impressionnante. Il y a partout d'énormes tas de neige.

Nous posons la voiture dans le parking, en face de la crèche : il est déblayé.



Nous faisons une petite promenade autour du lac gelé.

Nous croisons des promeneurs, des chiens avec leurs maîtres, des skieurs de fond.



Un petit chemin est aménagé, mais c'est assez malaisé, car le terrain est inégal. Les bancs sont enfouis sous la neige, de même que le petit ponton, où on peut observer des oiseaux, en été.

Au bout d'une trentaine de minutes, nous rebroussons chemin et reprenons la voiture.

Nous descendons jusqu'à la cathédrale arctique, mais, à nouveau, nous ne pouvons pas entrer, à cause d'un autre service funèbre.

Nous reposons la voiture dans le parking offert par le loueur et rentrons à l'hôtel où nous faisons une pause d'une heure. J'en profite pour dormir un moment.

À 13 h 15, nous nous retrouvons et partons vers un des nouveaux bâtiments le long du quai pour aller au « Full Steam », un bâtiment avec des musées. Après avoir erré, nous trouvons l'entrée, sonnons et quelqu'un vient nous répondre pour nous faire payer l'entrée. Comme au musée des trolls, j'ai droit à un tarif senior : ça fait quand même bizarre.

On va visiter un étage consacré à la culture samie, et aux aurores boréales. Très intéressant !



Puis, c'est l'étage sur les bateaux, la pêche, la marine. Deux retraités sont tout contents de nous donner des explications car, il y a une trentaine d'années, ils pêchaient la morue et la séchaient. Nous regardons aussi quelques vidéos.



Nous terminons la visite par la « shop », très bien achalandée. Nous retournons à l'hôtel en passant par le bâtiment où se trouve la Coop. Il y a un petit aquarium avec des poissons de la région et des panneaux parlant de l'élevage des saumons sauvages. On admire les maisons sous la neige.



De retour à l'hôtel, il est l'heure du « fika ».

Nous passons un moment dans les chambres, avant d'aller au repas du soir.

Le ciel s'éclaircit. La couverture nuageuse est annoncée nulle pour 21 heures.

Nous décidons de sortir, de tenter une sortie « aurores », mais l'indice K est de moins que 1, ce qui n'est pas très encourageant.

À 19 h 30, nous quittons l'hôtel et vers 20 heures, nous nous parquons sur l'aire de stationnement que l'on avait appelée « Chalmas-Kaeser », il y a une dizaine d'années. Nous préparons nos trépieds et nos appareils Reflex que nous n'avions plus utilisés depuis le 30 décembre 2022, à Hella, en Islande.

J'avais vu de superbes aurores l'automne dernier, à Hella, mais je n'avais pas emporté mon appareil Reflex.

Nous tentons quelques photos, mais au début, ce ne sont que des nuages tenaces.

Il me semble voir une ébauche d'aurore plein Nord, sous la Grande Ourse. En regardant les photos, cela se révélera être le cas.



Après un moment, Robert soupçonne quelque chose vers le sud-ouest, alors que nous regardions au nord.

À 21 heures, c'est presque tout dégagé et on aperçoit une ébauche d'arc qui se déplace et qui se transforme en quelques volutes du côté de Cassiopée.



C'est très pâle, mais c'est une aurore quand même, et on espère en voir un peu plus avec les photos, car cela ressort en principe mieux sur la photo qu'à l'œil nu.



Cette légère aurore dure peu de temps.



Nous attendons encore un peu.



L'aurore, déjà bien pâle, s'estompe peu à peu.



Bientôt, il n'y a plus rien. Robert est content : il a vu une aurore.  
Moi, je reste sur ma faim, en pensant au ciel en feu que j'avais observé en Islande l'automne dernier.  
Mais on a eu l'occasion de voir souvent de belles aurores, et cela on ne peut pas nous l'enlever.

Nous rentrons sur Tromsø et verrons plus tard, sur l'ordinateur, que l'indice K n'est monté que vers 1, et il n'y a rien eu de spectaculaire dans toute la Scandinavie, ce soir-là.

Comme nous sommes allés nous coucher tard, la veille, nous nous donnons rendez-vous à 8 h 45 pour le petit-déjeuner, en ce vendredi 23 février.

Lorsque j'arrive pour aller manger, Robert a pu faire l'enregistrement par Internet et les cartes d'embarquement imprimées nous attendent à la réception.

Nous prenons notre petit-déjeuner, puis partons en direction de la Coop pour aller « liquider » nos bouteilles de PET qui ont une consigne.

Ensuite, nous entrons dans la cathédrale catholique.



Puis, nous décidons d'aller au dernier étage de la bibliothèque d'où l'on a une belle vue sur la ville et la cathédrale arctique. Nous visitons les autres étages et regardons des livres samis ainsi que certains recueils en français.



Après ce moment culturel, nous partons en direction du magasin de souvenirs au bout de la rue commerçante où Rachel avait acheté un manteau, il y a cinq ans. Nous faisons quelques essais, avant de faire notre choix. Robert s'achète un

magnifique pull norvégien, alors que moi, j'opte pour une veste sur fond d'aurore boréale. Je l'avais vue dans plusieurs magasins de la ville et hésitais à l'acheter, depuis notre arrivée à Tromsø. Il y a un renne naturalisé à l'entrée du magasin.



Après ces achats, nous regagnons l'hôtel. Il est presque midi. Nous nous donnons jusqu'à 13 heures pour ranger certaines affaires et commencer les valises. Je m'écroule sur mon lit et m'endors, et je me réveille toute engourdie.

À 13 heures, nous partons récupérer la voiture au parking. Nous apprécions d'avoir les crampons, car les trottoirs et les routes sont dans un triste état.

Le soleil luit, et c'est vraiment appréciable.



On profite de marcher sous le soleil revenu. Un bateau « Viking » est à quai.



Nous partons vers la cathédrale arctique et empruntons le pont rebondi.

Cette fois, il n'y a pas de service religieux et on peut entrer.

Avec le soleil, c'est magnifique. Le vitrail ressort vraiment et tout est magique. Nous passons un bon moment dans cet édifice rempli de paix et de sérénité. Comme à chaque fois, nous allumons des cierges.



Nous restons ensuite un long moment sur l'esplanade.



Nous constatons qu'il y a trois bateaux du Hurtigruten à quai, le « Nordlys », le « Trollfjorden » et le « Spitsbergen ».



Un employé de la ville passe plusieurs fois avec du gravier qu'il déverse devant et autour de l'édifice religieux. C'est une bonne idée, car c'était vraiment dangereux de se déplacer. Nous observons les tremplins de saut à skis, les montagnes environnantes, et la Lune qui brille de mille feux.



Nous reprenons ensuite la voiture et allons faire le plein d'essence au garage situé de l'autre côté du pont, avant d'aller parquer la voiture au souterrain « Fjellet ». À notre arrivée à l'hôtel, c'est le moment du « fika ».

Après ce moment convivial, j'avance ma valise et envoie des messages et des photos aux amis, pendant que Robert va faire encore un tour dans la ville. Il photographie la photo d'une belle aurore vers le bâtiment de l'ancienne poste.

Nous nous retrouvons pour le souper puis pour la traditionnelle tisane du soir.



En ce jour de retour, le samedi 24 février, le réveil sonne à 4 h 45. Robert vient s'assurer que je suis réveillée, à 5 heures.

Il s'agit de se préparer, de boucler les bagages, de faire un contrôle croisé des chambres et de descendre pour 5 h 50, au plus tard.

Robert va alors chercher la voiture dans le parking souterrain où nous l'avons mise la veille, afin d'éviter qu'il y ait du givre ou de la buée, ce qui prendrait du temps.

À 6 h 05, nous quittons l'hôtel et prenons la route de l'aéroport où nous arrivons un peu avant 6 h 30. On décharge les bagages près de l'entrée et Robert va ranger la voiture à sa place. Nous entrons alors dans l'aéroport, cherchons la boîte où mettre la clé du véhicule et imprimons les cartes d'embarquement et les tickets bagages à la borne, avant de laisser nos valises sur le tapis roulant.

Nous montons ensuite à la sécurité et avons le privilège de pouvoir passer par une voie prioritaire.

Au bout de vingt minutes environ, nous sommes de l'autre côté. Ouf ! C'est fait !

Nous prenons un café-croissant en attendant d'être appelés pour notre vol sur Oslo, annoncé à l'heure.

L'avion est là et il part vers 8 h 30, heure annoncée. On voit la cathédrale arctique alors qu'il s'élève dans le ciel de Norvège. On nous sert le petit-déjeuner. Le vol se déroule bien et nous arrivons à Oslo à 10 h 15, soit avec quinze minutes d'avance.

Une assez longue attente va nous occuper à Oslo et on trouve un endroit à l'écart, avant de savoir quel sera notre « gate ». On regarde les avions atterrir et décoller. On boit un jus, bref « on tue le temps ».

Tout à coup, je vois arriver un avion d'Icelandair, entièrement décoré d'aurores boréales. Il est beau. Et je remarque alors sur le panneau des vols qu'il part pour Reykjavik quinze minutes avant notre vol pour Genève. Je prends quelques photos.



Du coup, mes pensées s'envolent une nouvelle fois vers l'Islande, cette île si chère à mon cœur.

Nous sommes appelés et quittons la Norvège à l'heure. Une nouvelle fois, nous ne voyons pas grand-chose durant le vol.

À 16 heures précises, nous posons à Genève-Cointrin. Le soleil luit. Comme ça fait du bien !

Une foule énorme attend les bagages. Plusieurs vols sont arrivés à peu près en même temps. Enfin, nous récupérons nos valises et nous devons « jouer des coudes » pour nous frayer un passage vers la sortie.

Dès que je franchis la porte, je vois Thierry qui attend. C'est vraiment trop sympa. On se quitte avec Robert qui va prendre un taxi et moi, je suis Thierry dans le parking. Il me ramène à la maison, et va ensuite rejoindre Isabelle pour faire les bouquets pour le marché du lendemain. C'est vraiment trop sympa qu'il ait pris le temps de me ramener « at home » : merci !

Voilà... Cela fait plusieurs jours que nous sommes rentrés. J'ai été contente de revoir Tromsø, mais les conditions météorologiques ont été vraiment difficiles. De tous nos séjours dans cette ville du Nord, jamais nous n'avions eu un climat aussi difficile...

Nous avons néanmoins pu découvrir de nouveaux endroits et observer une pâle aurore boréale.

Texte : Violaine Kaeser

Photos : Robert Chalmas et Violaine Kaeser

